
Letters 1920-1939

Letters

9-1925

09/01/1925 Letter from L'Evenement

Florian Fortin
L'Evenement

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-lpg-letters-1920-1939>

Recommended Citation

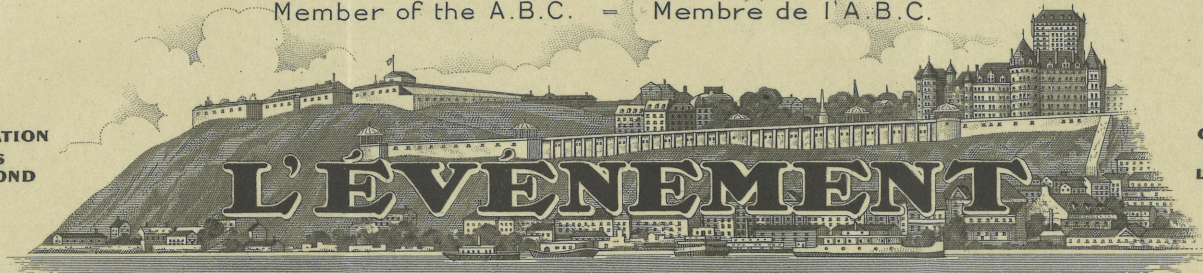
Please cite as: Louis-Philippe Gagné Papers, Franco-American Collection, University of Southern Maine
Lewiston-Auburn College.

This Letter is brought to you for free and open access by the Letters at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Letters 1920-1939 by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

Member of the A.B.C. = Membre de l'A.B.C.

OLD AS
CONFEDERATION
SOLID AS
CAPE DIAMOND

NÉ AVEC LA
CONFÉDÉRATION
SOLIDE COMME
LE CAP DIAMANT



Oldest French daily in Canada

FOUNDED
1867
ÉTABLI

Le plus vieux quotidien français du Canada

Absolument personnelle
et confidentielle.

QUEBEC, CANADA

1er septembre 1925.

Monsieur Louis Philippe Gagné,
c/o "Le Messager",
Lewiston, Maine.

Mon cher Monsieur Gagné,

Je reçois votre lettre du 29 août.

Qu'il me suffise tout d'abord de vous donner quatre mots d'explication pour nous exonérer entièrement de toute responsabilité à l'égard des articles dont vous vous plaignez:

Ces articles sont tout simplement de la propagande ou de la publicité publiée à tant la ligne dans nos colonnes et dans celles de La Patrie de Montréal, pour le Département de la Colonisation de la Province de Québec, pour essayer d'empêcher l'émigration des nôtres aux Etats-Unis.

Cette campagne se poursuit depuis près de deux années mais ce n'est que depuis quelques semaines que M. Hormisdas Magnan, qui dirige cette campagne pour le département ci-haut, nous a demandé de publier une série d'articles préparés par Alexandre Huot que vous semblez connaître très bien.

Je suis avec vous pour admettre que ces articles sont ni plus ni moins qu'un fouillis d'idioties, mais nous ne jugeons pas à propos, pour le moment, de les refuser à cause de nos bonnes relations avec le Gouvernement. D'ailleurs c'est de la publicité payée et la nature en est clairement indiquée dans nos colonnes.

Je téléphone aujourd'hui même à M. Magnan et lui fait connaître votre lettre afin de lui ouvrir l'oreille à vos protestations et attirer son attention sur le fait que cette campagne pourrait bien faire plus de tort que de bien.

Remarquez bien que la campagne menée par le Gouvernement, depuis deux ans, n'est pas tant pour rapatrier les Franco-Américains, rapatriement dans la possibilité duquel personne d'entre nous ne croit d'ailleurs, mais, pour arrêter le courant d'émigration qui nous ronge.

Comprenez donc bien que nous n'avons aucune relation avec Alexandre Huot et que tout ce que nous faisons dans la circonstance, c'est de publier ses articles sur la demande du Département de la Colonisation qui nous paye pour cette publicité. N'appellez donc pas M. Huot notre collaborateur et ne blâmez en toute cette affaire que la gaucherie des autorités qui dirigent la campagne.

Il serait assez difficile pour moi de publier vos tribunes-libres sur ce point car ce serait une manoeuvre qui prêterait au ridicule de notre part puisque nous avons accepté la campagne de M. Magnan. Il serait donc préférable que vous vous borniez à réfuter les racontars de Huot dans les colonnes de votre propre journal, si toutefois vous croyez qu'il vaille la peine d'avoir recours à la réfutation. Je sais que Monsieur Couture, votre propriétaire, vous donnera une parole de bon sens sur ce sujet.

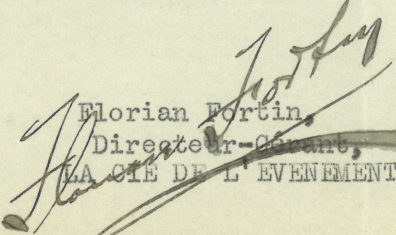
Je prends exception à la déclaration contenue dans le dernier paragraphe de votre lettre à l'effet qu'il se débite des balivernes contre les Franco-Américains dans la Province de Québec. Exception faite du cas sur lequel vous venez d'attirer mon attention et que je vous ai expliqué le plus clairement possible, vous pouvez être assuré que nous n'avons, dans la Province de Québec, que la plus belle et la plus franche admiration pour nos frères Franco-Américains et que nous ne désirons pas plus que nécessaire, les rapatrier, bien que nous aimions tant cependant à les revoir lorsque l'occasion s'en présente. Il s'agit donc tout simplement d'endiguer le mouvement d'émigration et vous admettez que sur ce point, le Département de la Colonisation peut être gauche en employant des moyens ridicules, mais il est au moins sincère et logique dans ses efforts pour garder chez-nous, les nôtres.

Ai-je besoin d'ajouter maintenant que la publication de ces articles n'infirme en rien nos relations avec nos amis de l'Orphéon que nous avons essayé de recevoir le mieux possible "dans la maison de leur grand'mère".

Quand viendrez-vous à Québec revoir vos amis et quand aurais-je l'occasion de vous dire de vive voix, et plus clairement, ce que je viens d'essayer de vous faire comprendre, à la hâte, dans un style d'acrobate.

Mes hommages à M. Couture, à Georges, et amicales salutations pour vous.

Votre bien sincèrement dévoué,


Florian Fortin,
Directeur-Gérant,
LA SIE DE L'ÉVÉNEMENT.